

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL: Je serai content si nous pouvons l'avoir pour l'ouverture de la prochaine session, pourvu que l'honorable Ministre ajoute au dossier le nombre des destitutions, les motifs allégués ainsi que les commissions nommées depuis la date de l'Adresse que j'ai fait adopter jusqu'à celle où la réponse sera déposée devant cette Chambre, ce qui la rendrait complète?

L'honorable M. SCOTT: Parfaitement.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL: Est-ce que c'est là l'intente?

L'honorable M. SCOTT: Oh, oui.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL: Cela comprendra jusqu'au premier jour de la prochaine session?

L'honorable M. SCOTT: Je l'espère.

Puis-je demander à l'honorable Ministre s'il est en état, après sept ou huit mois de méditation sur ce sujet, de remplir la promesse qu'il a faite relativement au renseignement que nous désirons obtenir tel que contenu dans le dossier dont j'ai demandé le dépôt?

L'honorable M. SCOTT, *secrétaire d'Etat*: L'honorable sénateur a parfaitement raison en disant que j'espérais pouvoir déposer ce dossier le premier jour de la session. C'est là l'un des dossiers qui se sont accrus sans cesse.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL: Je regrette beaucoup d'entendre dire cela.

L'honorable M. SCOTT: Une fois j'ai offert de déposer tout ce qui était prêt à l'être. Je suis encore disposé à apporter la liste s'il veut bien l'accepter telle quelle. J'ai insisté auprès de mes collègues sur l'importance de le déposer ici, et j'espère encore l'avoir de bonne heure dans le cours de la session. Je crois avoir un rapport de tous les Ministères, à l'exception de deux. Il reste encore deux délinquants. Je suppose que l'honorable sénateur préférerait attendre jusqu'à ce que je puisse avoir les documents de ces deux Ministères.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL: Je ne désire pas insister plus qu'il le faut auprès du Gouvernement. Je regrette beaucoup d'entendre dire que le dossier est devenu volumineux, ou qu'il va être plus considérable qu'il ne l'était à la prorogation de la dernière session.

Le Gouvernement a eu sept mois pendant lesquels il a pu préparer ce dossier.

Je comprends aisément pourquoi il n'a pas été complété si je m'en rapporte à la déclaration faite par l'honorable Secrétaire d'Etat, à savoir, que la liste va sans cesse augmentant, ce qui veut dire que le Gouvernement destitue continuellement les employés publics et qu'il ne s'arrête pas de nommer des commissions chargées de s'enquérir des accusations ou de prétendues accusations formulées contre les fonctionnaires afin de créer des vacances pour d'autres. Si l'honorable Secrétaire d'Etat peut dire dans quel délai raisonnable, pendant le cours de cette session—je veux dire avant que le Parlement soit prorogé, dans quelques semaines ou un mois.....

L'honorable M. SCOTT: L'honorable sénateur connaît fort bien, ayant été membre d'un Gouvernement, la difficulté qui existe parfois à obtenir ces dossiers de quelques Ministères. Plusieurs Départements ont été accablés d'ouvrage. J'ai maintes fois écrit à deux ou trois Ministères qui étaient en retard à propos de la production de ces dossiers, insistant auprès d'eux sur la nécessité de transmettre ces documents. Je vais faire de nouvelles instances auprès d'eux et j'espère réussir dans un délai raisonnable.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL: Nous attendrons une semaine ou deux.

La séance est levée.

SENAT.

Séance du mardi, le 8 février 1898.

Présidence de l'honorable C. A. P.
PELLETIER, C. M. G.

La séance est ouverte à trois heures.

Prière et affaires de routine.

SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL: En me levant pour adresser la parole à cette Chambre sur le discours du Trône, je saisis cette première occasion pour féliciter mon honorable ami le Ministre de la Justice (M. Mills) sur ce que je considère être,